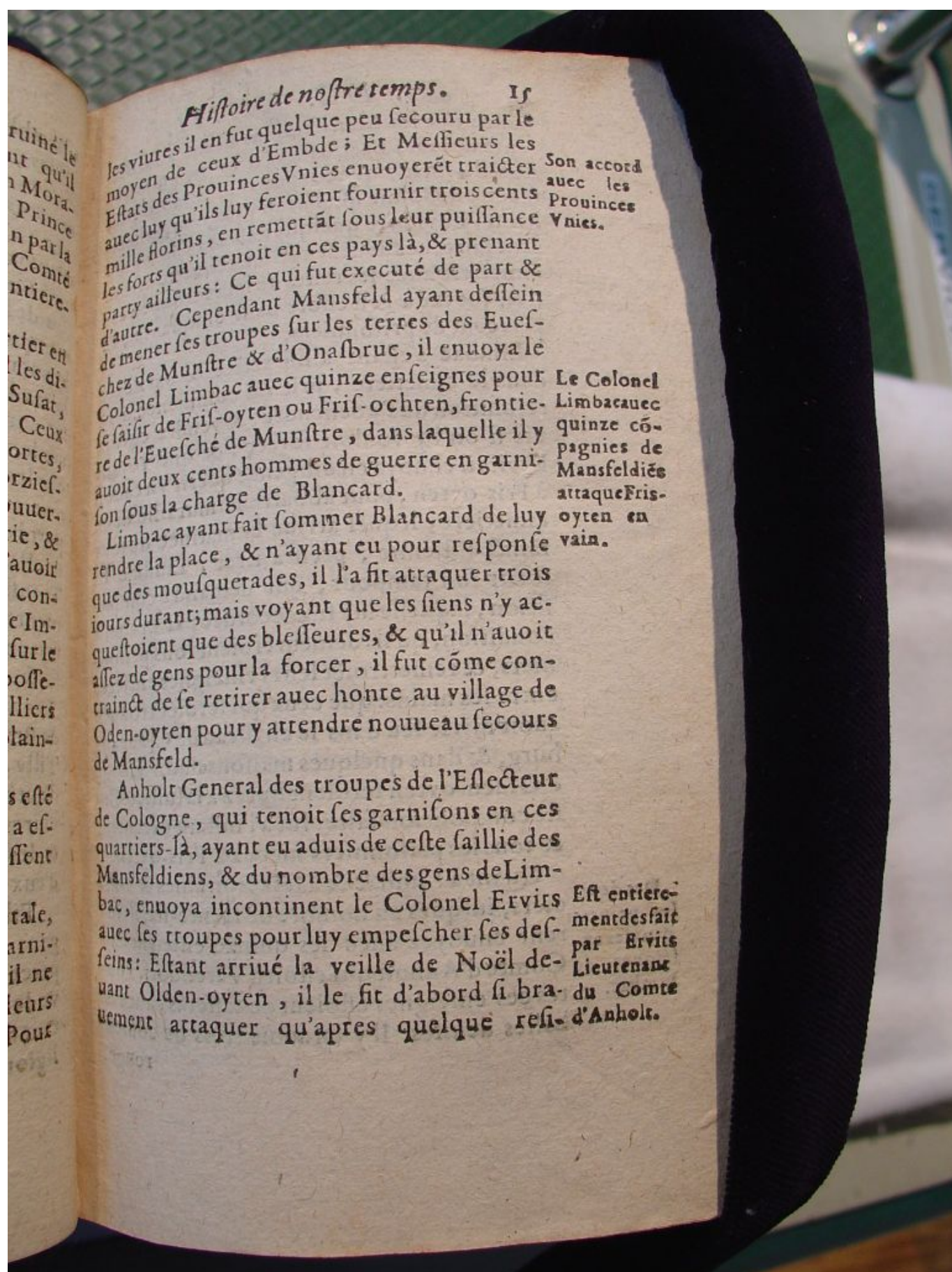
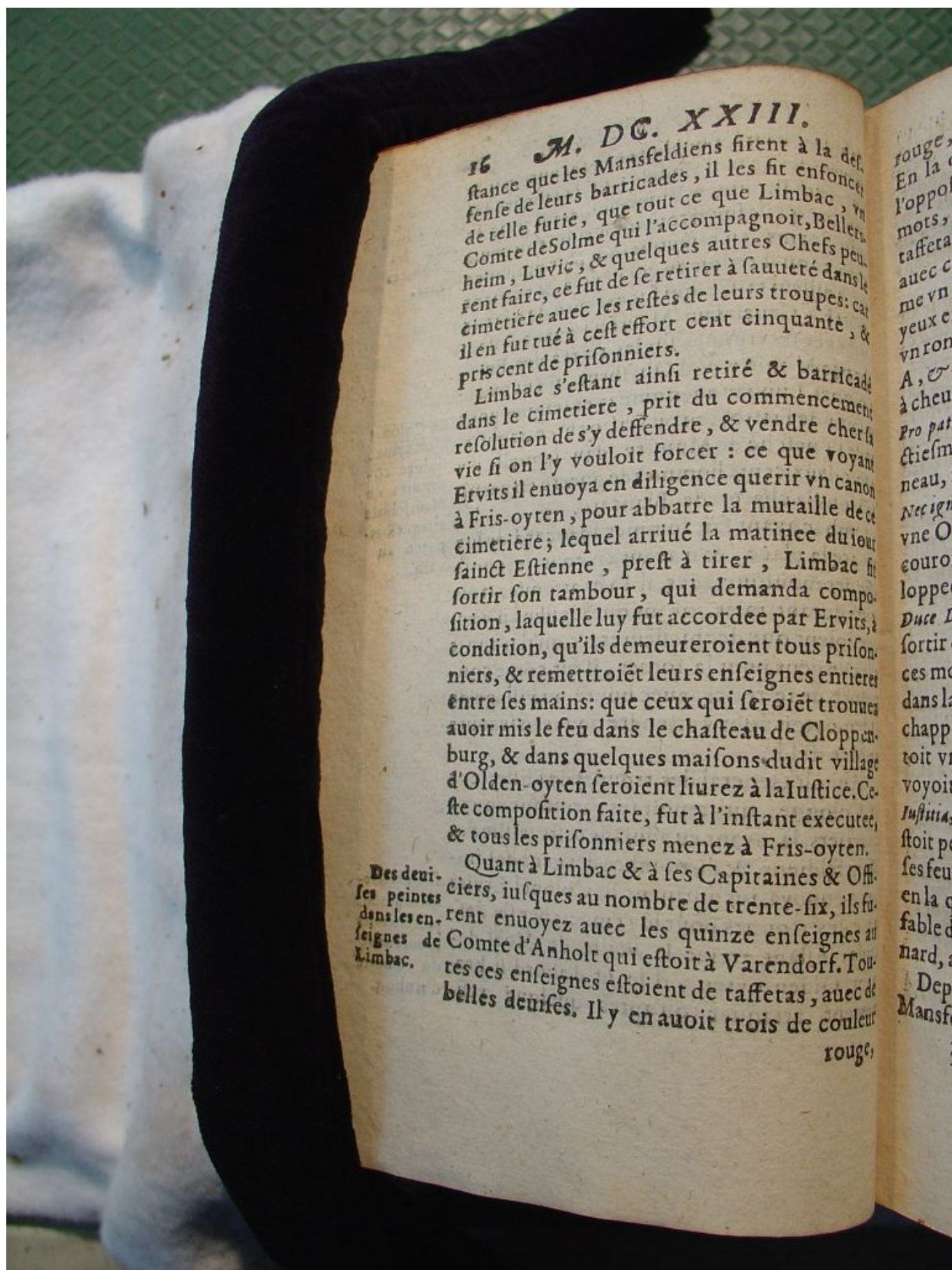


1623\_15.jpg



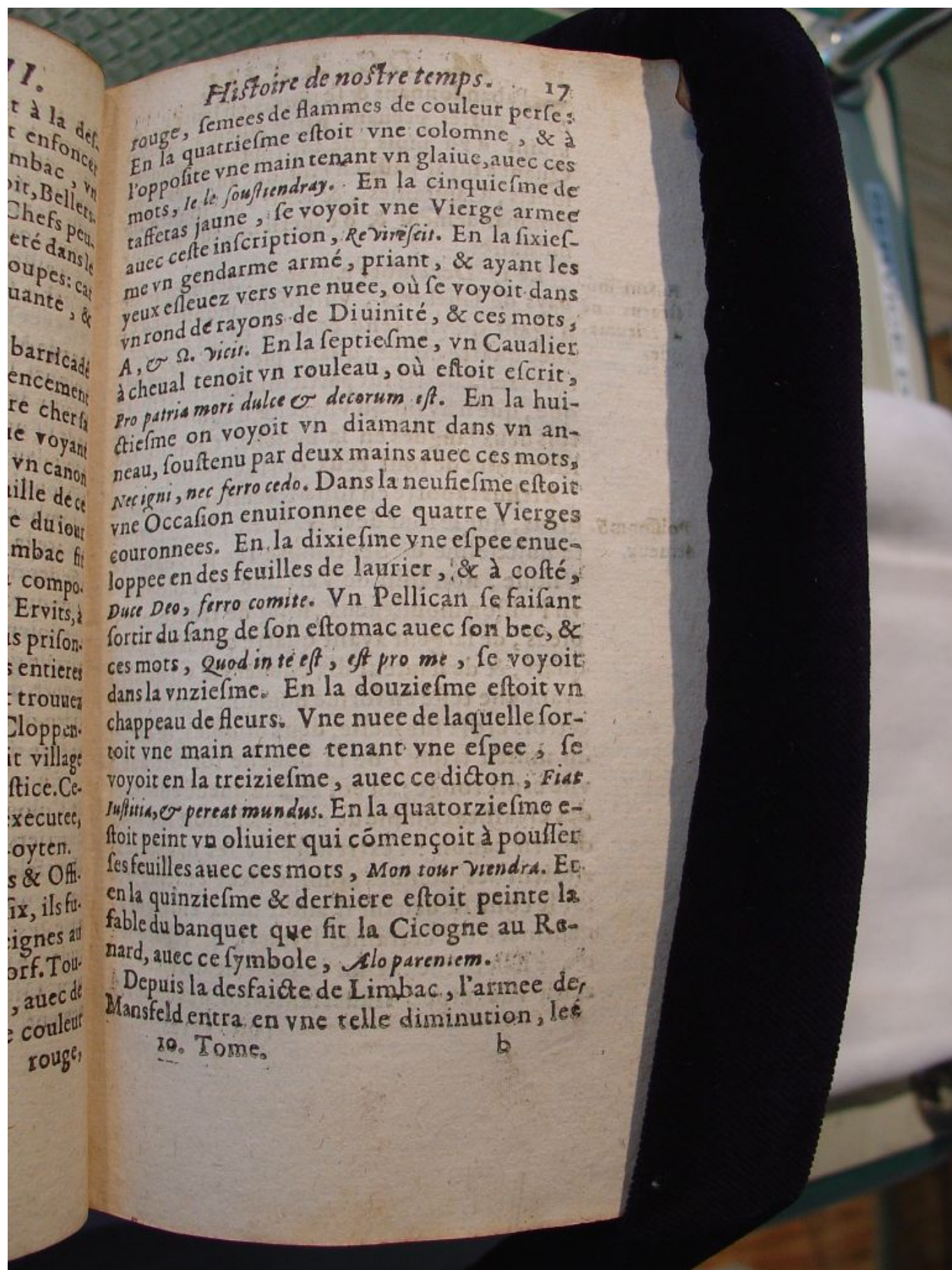


1623\_16.jpg



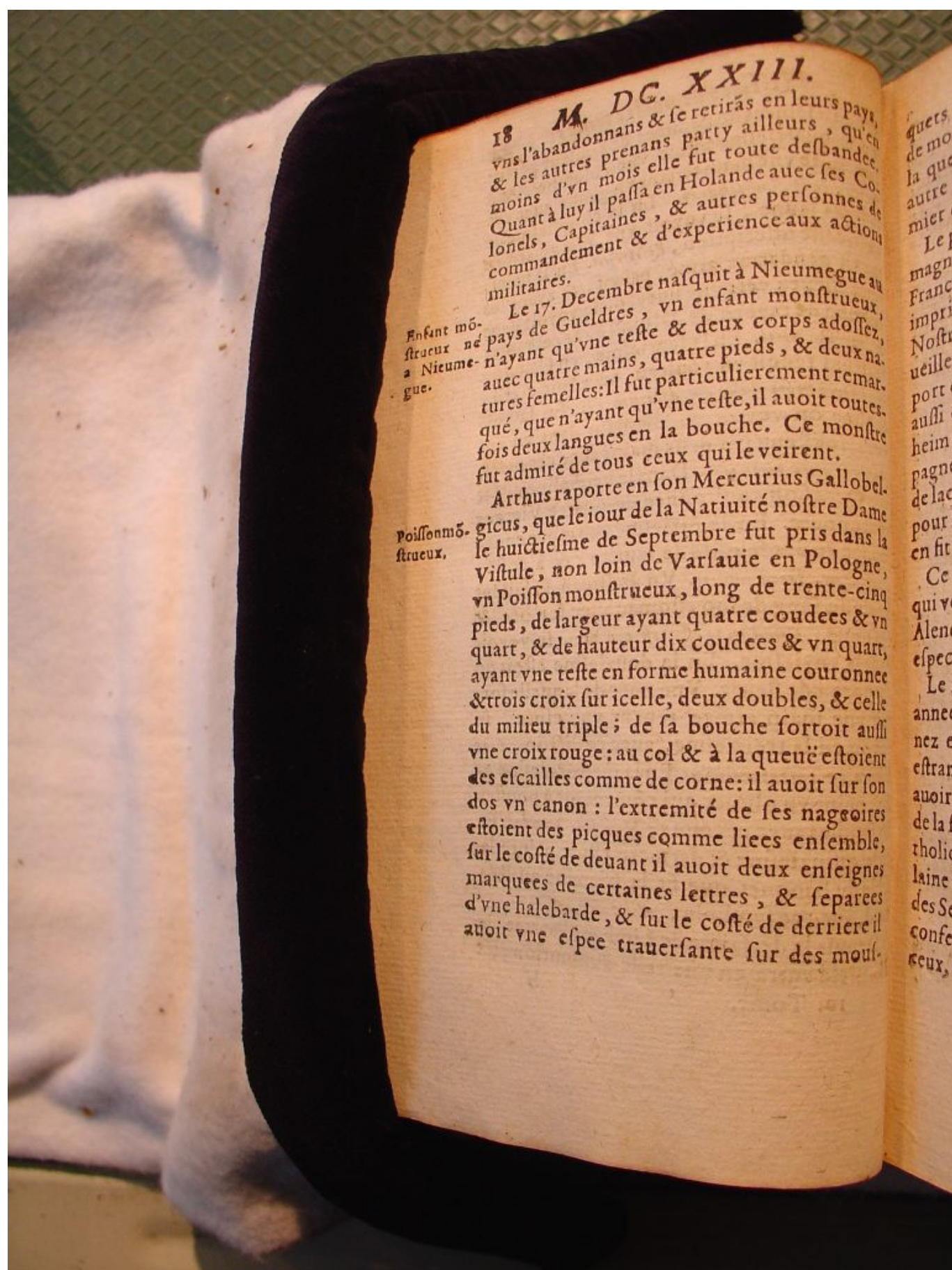


1623\_17.jpg





1623\_18.jpg



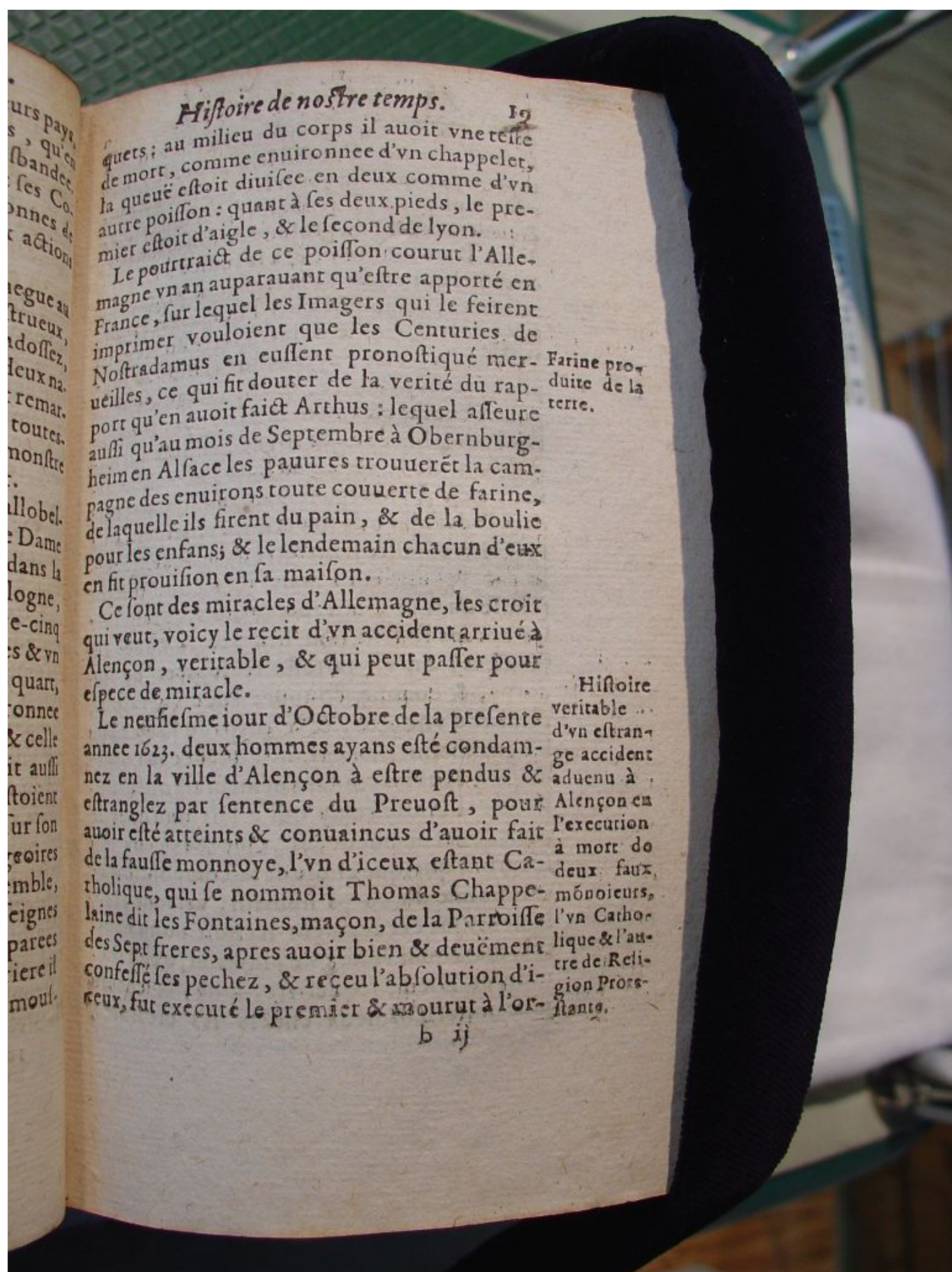
18 **M. DC. XXIII.**  
 vns l'abandonnans & se retirâs en leurs pays,  
 & les autres prenans party ailleurs, qu'en  
 moins d'un mois elle fut toute desbandée.  
 Quant à luy il passa en Holande avec ses Co-  
 lonels, Capitaines, & autres personnes de  
 commandement & d'experience aux actions  
 militaires.

Le 17. Decembre nasquit à Nieumegue au  
 pays de Gueldres, vn enfant monstrueux,  
 n'ayant qu'une teste & deux corps adossez,  
 avec quatre mains, quatre pieds, & deux na-  
 tures femelles: Il fut particulièrement remar-  
 qué, que n'ayant qu'une teste, il auoit toutes-  
 fois deux langues en la bouche. Ce monstre  
 fut admiré de tous ceux qui le veirent.

Arthus raporte en son Mercurius Gallobel-  
 gicus, que le iour de la Natiuité nostre Dame  
 le huictiesme de Septembre fut pris dans la  
 Vistule, non loin de Varsaue en Pologne,  
 vn Poisson monstrueux, long de trente-cinq  
 pieds, de largeur ayant quatre coudees & vn  
 quart, & de hauteur dix coudees & vn quart,  
 ayant vne teste en forme humaine couronnée  
 & trois croix sur icelle, deux doubles, & celle  
 du milieu triple; de sa bouche sortoit aussi  
 vne croix rouge: au col & à la queue estoient  
 des escailles comme de corne: il auoit sur son  
 dos vn canon: l'extremité de ses nageoires  
 estoient des picques comme liees ensemble,  
 sur le costé de deuant il auoit deux enseignes  
 marquées de certaines lettres, & separees  
 d'une halebarde, & sur le costé de derriere il  
 auoit vne espee trauersante sur des mou-

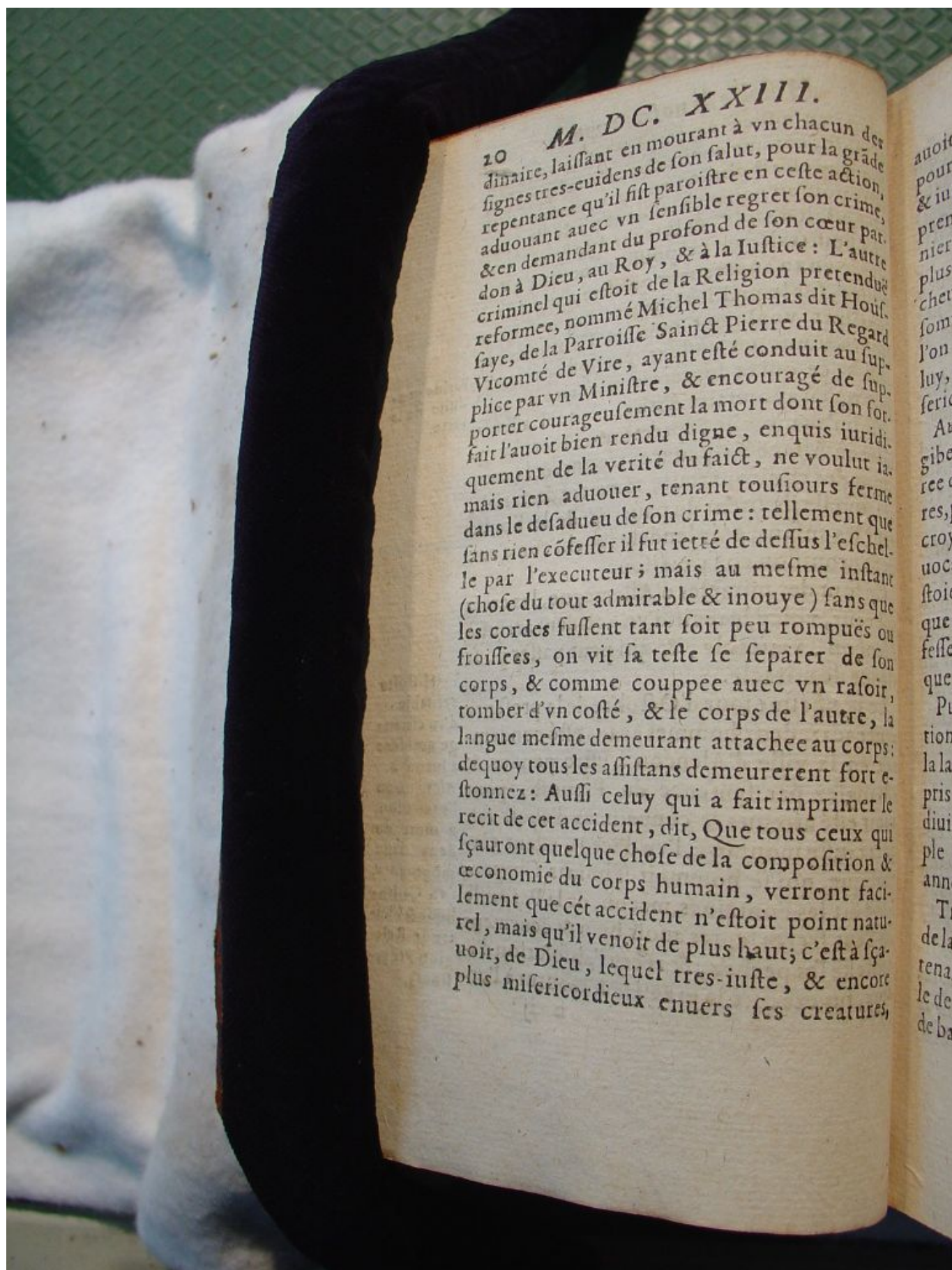


1623\_19.jpg



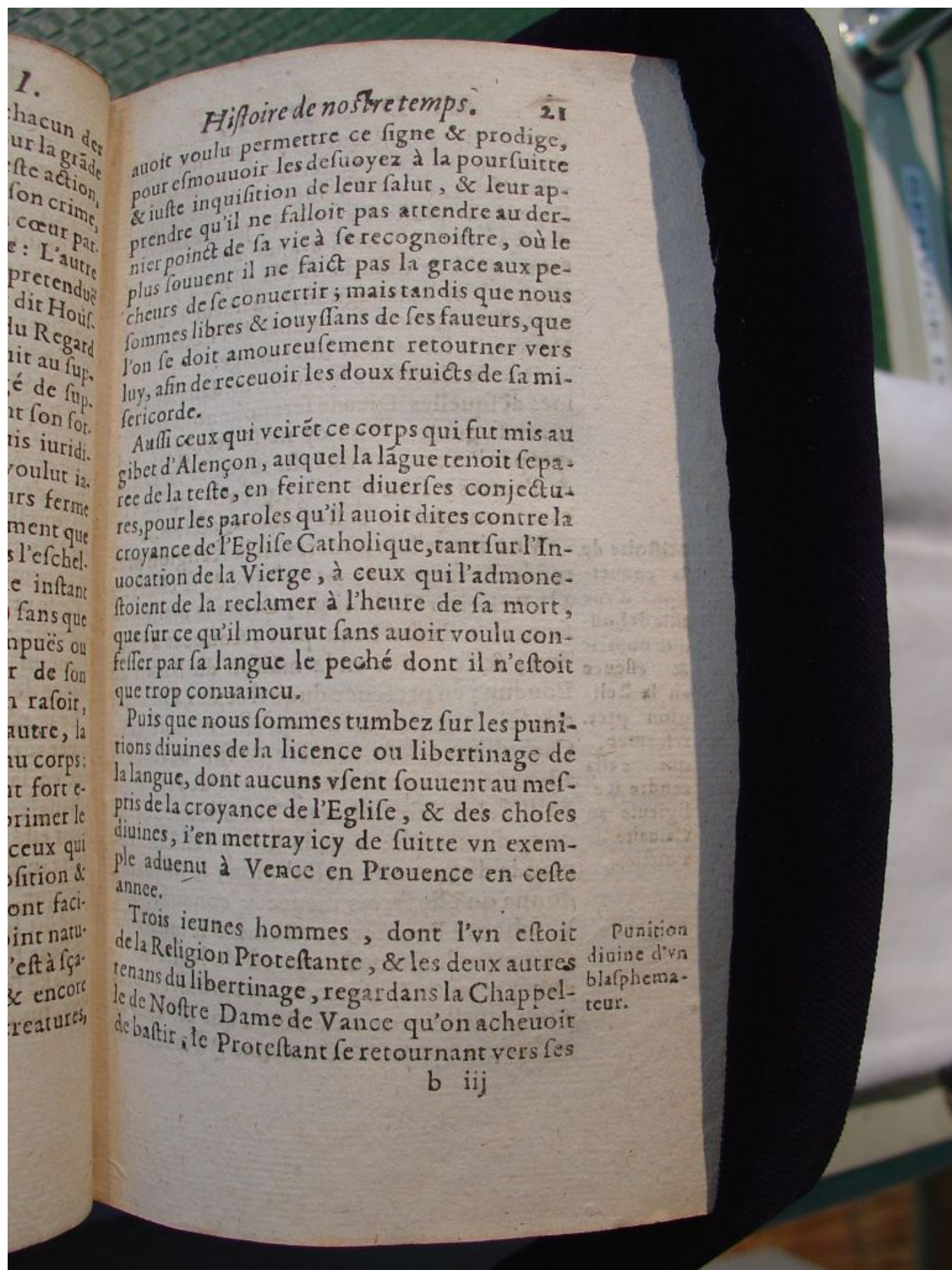


1623\_20.jpg



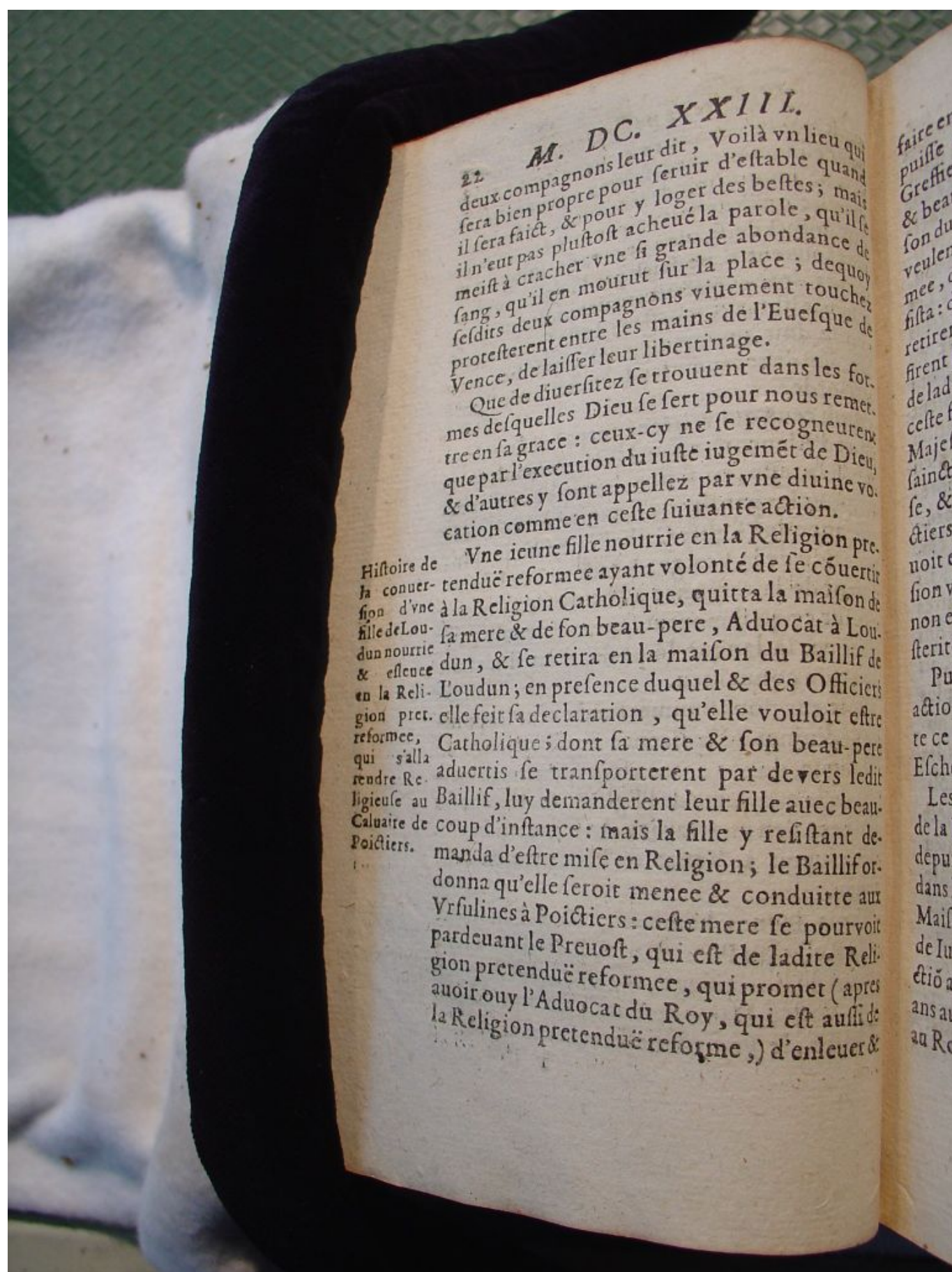


1623\_21.jpg





1623\_22.jpg



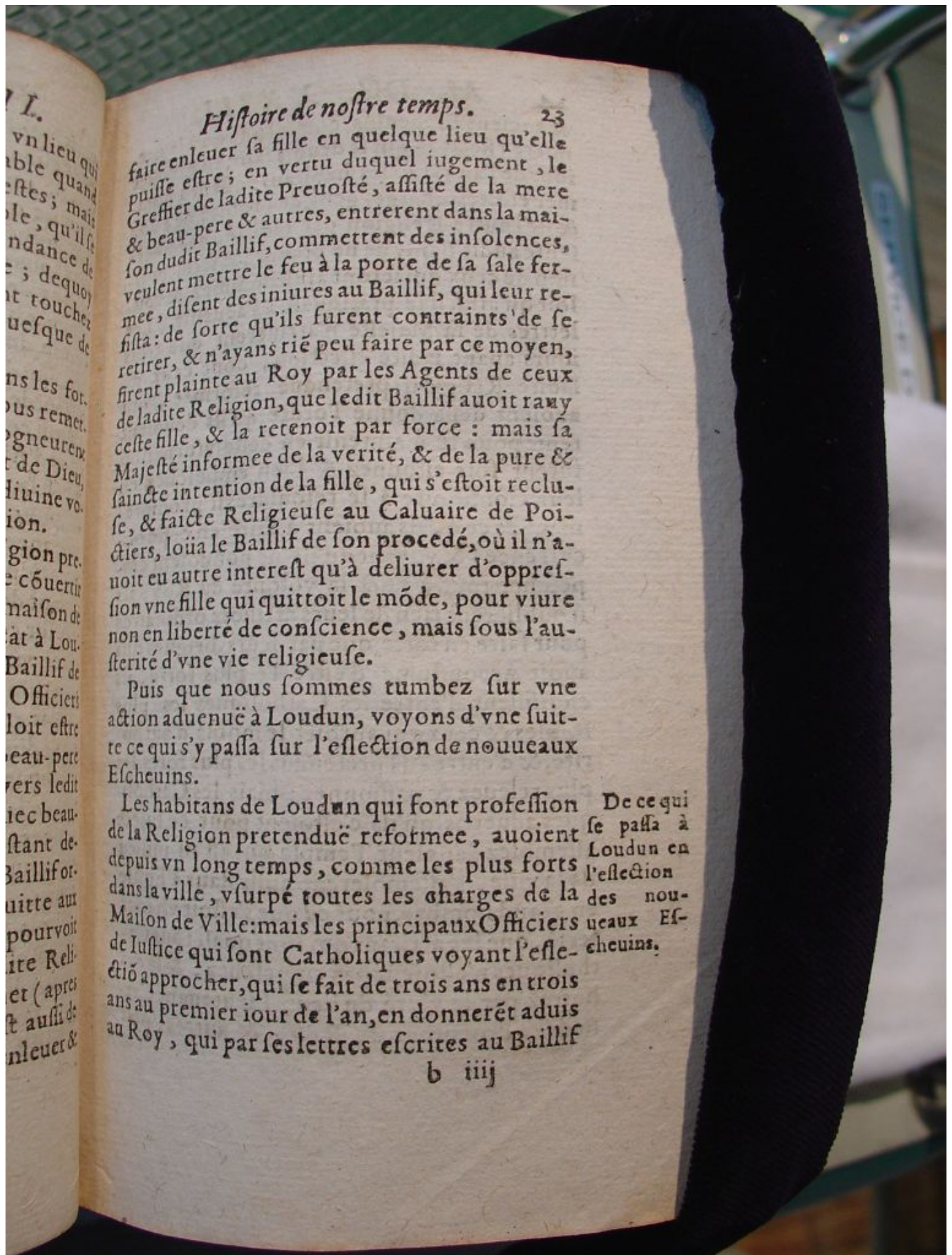
**M. DC. XXIII.**  
 deux compagnons leur dit, Voilà vn lieu qui  
 sera bien propre pour seruir d'estable quand  
 il sera faict, & pour y loger des bestes; mais  
 il n'eut pas plustost acheué la parole, qu'il se  
 meist à cracher vne si grande abondance de  
 sang, qu'il en mourut sur la place; dequoy  
 seldits deux compagnons viuement touchez  
 protesterent entre les mains de l'Euesque de  
 Vence, de laisser leur libertinage.

Que de diuersitez se trouuent dans les for-  
 mes desquelles Dieu se sert pour nous remet-  
 tre en sa grace: ceux-cy ne se recogneurent  
 que par l'execution du iuste iugemēt de Dieu,  
 & d'autres y sont appelez par vne diuine vo-  
 cation comme en ceste suiuantē action.

*Histoire de la conuer-  
 sion d'une  
 fille de Lou-  
 dun nourrie  
 & esleuee  
 en la Reli-  
 gion pret.  
 reformee,  
 qui s'alla  
 rendre Re-  
 ligieuse au  
 Caluaire de  
 Poictiers.*  
 Vne ieune fille nourrie en la Religion pre-  
 tenduē reformee ayant volonte de se cōuertir  
 à la Religion Catholique, quitta la maison de  
 sa mere & de son beau-pere, Aduocat à Lou-  
 dun, & se retira en la maison du Baillif de  
 Loudun; en presence duquel & des Officiers  
 elle feit sa declaration, qu'elle vouloit estre  
 Catholique; dont sa mere & son beau-pere  
 aduertis se transporterent par deuers ledit  
 Baillif, luy demanderent leur fille avec beau-  
 coup d'instance: mais la fille y resistant de-  
 manda d'estre mise en Religion; le Baillif or-  
 donna qu'elle seroit menee & conduite aux  
 Ursulines à Poictiers: ceste mere se pouruoit  
 pardeuant le Preuost, qui est de ladite Reli-  
 gion pretenduē reformee, qui promet (apres  
 auoir ouy l'Aduocat du Roy, qui est aussi de  
 la Religion pretenduē reformee,) d'enleuer &

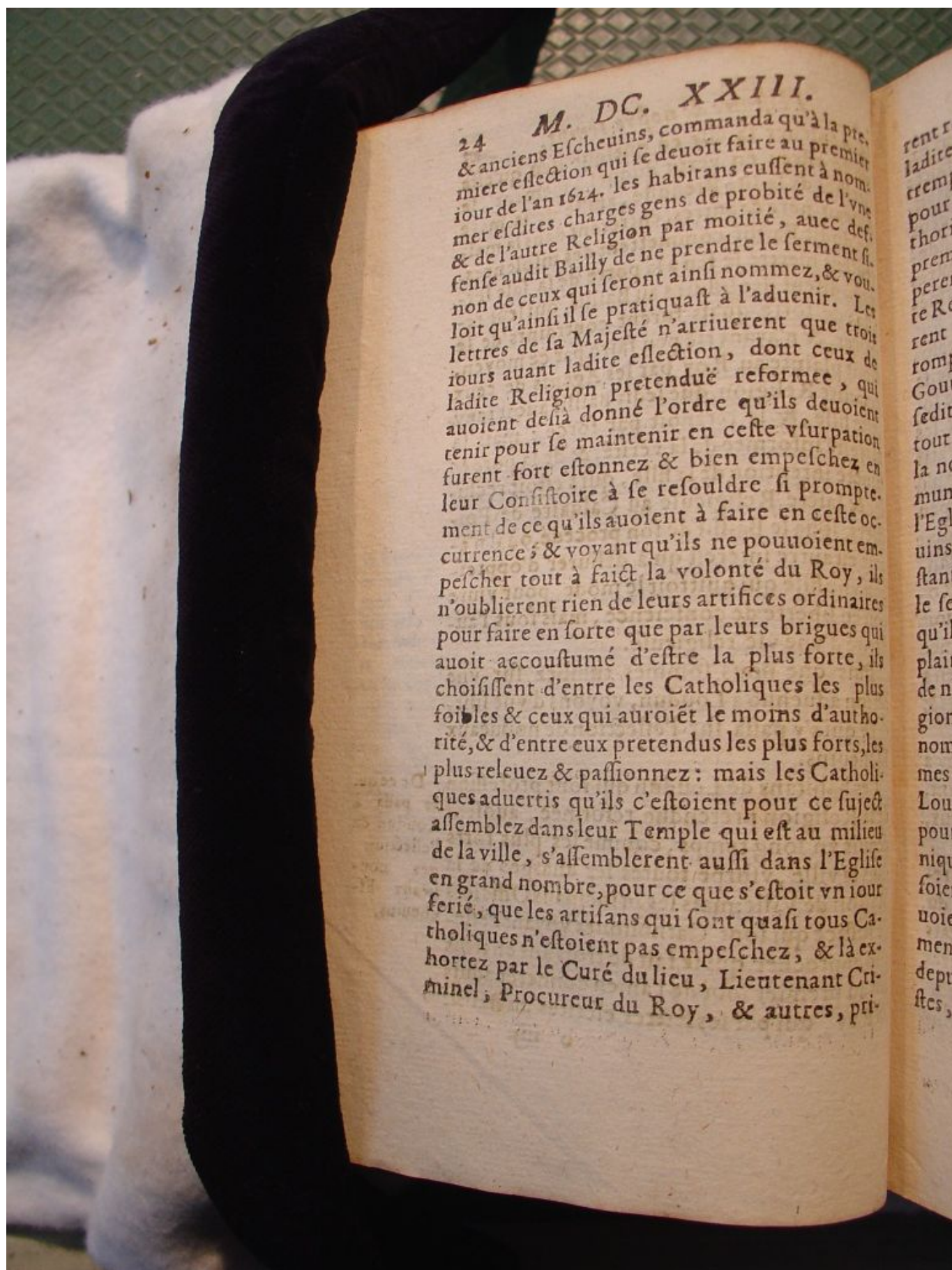


1623\_23.jpg





1623\_24.jpg





**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**